

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 16 October

La Tourbe

Nous lisons dans le *Courrier de St. Jean* :

"La disette du charbon a ravivé l'intérêt autrefois pris dans la tourbe comme substitut du charbon. L'installation d'un outillage complet est à se faire à Newington, sur le chemin de fer Ottawa et New-York, pour préparer la tourbe pour le marché, et on dit que sa qualité en force de chaleur sera égale au charbon anthracite, et quelle sera vendue vers le 1er novembre prochain au prix de \$4 par tonneau. Le professeur Sahistrom, actuellement à Ottawa, chimiste suédois, gradué de l'Université de Berlin, et jadis associé de Nordenfelt, surveille l'installation de cet outillage, qui est importé d'Allemagne, et il prétend que ce produit sera fourni comme dit ci-haut. En expliquant la possibilité de son projet il dit, que jusqu'ici on a entrepris de carboniser la tourbe pour en faire du combustible mais qu'on est arrivé à aucun résultat si ce n'est à la destruction d'ingrédients de valeur, tandis que par un traitement spécial ces ingrédients deviennent utiles et donnent de la valeur à la tourbe."

Nous avons dans l'île une quantité immense de tourbe qui pourrait être utilisée comme substitut du charbon. A "Black Marsh", à Tignish, et en plusieurs autres endroits, on trouve de la tourbe en quantité suffisante pour en faire l'épreuve. Mais c'est surtout aux "Terres Noires" de Cascumpec que le fond de tourbe est inépuisable. Il est vrai que la grande disette de charbon qu'on annonce des Etats-Unis et d'ailleurs ne nous affecte pas directement à l'heure qu'il est ; mais il faut songer à l'avenir. Le bois devient extrêmement rare chez nous, et la hausse dans le prix du charbon dont un grand nombre se servent déjà, à défaut de bois, deviendrait pour la plupart un fardeau assez difficile à supporter. Donc la tourbe que les connaisseurs prononcent comme égale au charbon en force de chaleur deviendrait un substitut très désirable. Avis à ceux qui ont l'argent et qui voudraient le mettre à profit tout en faisant du bien à leurs semblables.

Les Finances Religieuses

Mgr. J. J. Keane, archevêque de Dubuque, Iowa, vient de faire une importante innovation dans son diocèse, en confiant à des laïques l'administration des finances des églises.

Il désire qu'à l'avenir ses prêtres ne s'occupent que de choses spirituelles.

Si le nouveau système est couronné de succès dans le diocèse de Dubuque, il sera probablement adopté dans toutes les paroisses

catholiques de Etats-Unis.

Mgr Keane a pris cette décision à la suite des délibérations du dernier synode qu'il avait convoqué.

A New-York et dans les autres grandes villes de l'Union, les prêtres disent qu'ils confieront volontiers à des laïques l'administration des finances paroissiales, afin de faire cesser les critiques auxquelles ils sont trop souvent en butte.—*L'Impartial de Nashua*

La Langue Irlandaise

Certains patriotes irlandais—de vrais patriotes ceux-là—font de louables efforts pour ressusciter la vieille langue nationale et en faire une langue vivante, encore une fois. Des sociétés qui travaillent à cette œuvre existent en Irlande, aux Etats-Unis, et même en Angleterre. A ce propos, les journaux nous apprennent que dernièrement, à l'église catholique de Dockhead, Londres, on s'est servi, pour la première fois en Angleterre, de la langue irlandaise, à l'occasion d'un mariage. Le marié était M. John O'Kane, secrétaire honoraire de la Ligue Gaélique, de Londres, la mariée, Mlle. Kathleen Dinneen. La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Moloney, membre de la Ligue gaélique. Dans toute la cérémonie on s'est servi de la langue irlandaise, excepté pour les prières qui doivent être dites en latin.

LA PERSECUTION EN FRANCE

Nous lisons dans la livraison de septembre du *Rosaire*, revue mensuelle publiée par les RR. PP. Dominicains, de Saint-Haycinthe, pp. 285-6 :

"C'est un soulagement de voir enfin l'opinion française s'émouvoir devant l'ignoble campagne entreprise par la France officielle contre quelques milliers de femmes coupables d'avoir mis en pratique l'Évangile et d'avoir enseigné aux enfants du peuple, sans qu'il en coûte rien à l'État, ce que tout homme doit savoir pour entrer dans la civilisation chrétienne. Pauvre grande armée française, qu'elle doit être humiliée de prendre sa revanche des victoires allemandes en emportant d'assaut des écoles occupées par quelques bonnes Sœurs et défendues par des femmes bretonnes ! "Il semble évident que la cohue de renégats et de libres penseurs à laquelle Dieu permet de perdre autant qu'ils le peuvent l'honneur de la France, ne s'arrêtera pas après de tels succès. Après les religieux, les curés et les évêques. Ce sera justice, une justice qui en éclairera quelques-uns, qui les honorera tous, parce qu'elle les confondra tous comme les serviteurs du même Maître. Le terme logique de cette persécution odieuse et ridicule c'est la rupture du concordat."

LA DISTRIBUTION DU CHARBON A OTTAWA

Ottawa, 12.—L'auditeur Cluff, a commencé ce matin à prendre les commandes pour la vente du charbon acheté par la corporation pour être revendu aux contribuables. A onze heures ce matin des ordres pour cent cinquante tonnes de charbon gallois avaient été reçus. Le prix de vente est de \$12 par tonne. Aussi des ordres pour 25 tonnes de charbon de la Nouvelle-Ecosse ont été enregistrés, mais le prix de vente de ce charbon n'étant pas décidé M. Cluff n'a fait qu'enregistrer ces ordres sans mentionner de prix.

A deux heures cet après-midi, M. Cluff a annoncé que des ordres avaient été pris pour 230 tonnes de charbon gallois et 80 tonnes de charbon bitumeux de la Nouvelle-Ecosse.

Abonnez-vous à l'Impartial.

Education de la Jeune Fille

Une femme distinguée, Mme Ancelet, qui tient un des salons les plus recherchés sous la restauration, disait : "Je demande à Dieu un fils dont on parle beaucoup et une fille dont on ne parle jamais." Assurément elle désirait une fille bien élevée, mais n'entendait pas l'éducation comme bien des mères semblent le comprendre aujourd'hui. Un grand nombre s'imaginent en effet qu'une demoiselle de bon ton doit, avant tout, avoir des connaissances intellectuelles étendues, des manières recherchées, des poses affectées, une conversation à grand effet et, comme complément, des toilettes brillantes. C'est un grand erreur. C'est une charmante chose que la distinction, mais il ne faut pas qu'elle dégénère en prétention et en manière.

Notre société, de nos jours, souffre plus que jamais de cette éducation fautive qui rend la jeune fille vaniteuse, frivole, hautaine. Cependant, que de parents enseignent à leurs filles des gestes raffinés, leur font prendre une tenue imposante—on dirait d'une machine dont les mouvements sont mécaniquement ordonnés.

La femme vraiment bien élevée est celle qui a conservé et développé avec soin en elle les vertus qui ont leur application non-seulement dans tous les âges de la vie, mais dans toutes les situations et dans tous les états : la douceur, la discrétion, la politesse.

Ces vertus sont petites seulement par la forme sous laquelle elle se présentent, la fin qu'elles poursuivent, elles sont très grandes et très nobles.

Dieu a donné à l'homme la force, l'énergie ; à la femme la douceur

qui captive, charme et la rend aimable. C'est donc cette qualité qu'il convient de développer entre toutes, celle qui met au front comme un rayon de la bonté divine et qui a le reflet d'une âme vraiment chrétienne. Il faut que la femme acquière cette facilité avec laquelle certaines âmes pardonnent les fautes du prochain, cette discrétion qui ferme les yeux sur les défauts les plus visibles, condamne aussi doucement la fâcheuse prétention de découvrir ceux qui sont cachés, cette gaieté franche qui charme les oreilles et réjouit le cœur. Ses paroles ne doivent jamais sentir l'emportement ou la passion mal contenue, mais elle doit se souvenir que son rôle est celui d'un ange consolateur.

Il est si pénible de l'entendre quelquefois médire des absents, tenir de ces petits commérages de salon, ruine de la bonne harmonie dans la société. D'ailleurs il est tellement dans le caractère de la femme d'être indulgente, d'aimer à excuser les torts, qu'on éprouve un sentiment pénible lorsqu'on voit exciter au lieu de calmer.

La douceur est inséparable de la discrétion qui fait qu'on est retenu dans ses paroles, dans ses actions. La jeune fille qui s'y est habituée fait l'exubérance en tout, conversation, amusements, toilettes et préfère s'occuper utilement ; son instruction ne l'empêche pas de s'intéresser au soin du ménage. Peu lui importe d'être éclipsée par ses compagnes qui portent des atours plus brillants ; elle sait que c'est pour sa famille et non pour la galerie mondaine qu'elle doit garder le rayonnement de ses talents, de ses mérites.

NOUVEAU-BRUNSWICK

M. l'abbé Martineau, l'aimable et dévoué curé du Village de Richibouctou, souffrait d'une violente attaque d'inflammation des intestins la semaine dernière. Aux dernières nouvelles, le mal était sous contrôle et M. le curé prenait beaucoup de mieux, ce dont nous nous réjouissons avec les nombreux amis.

MM. O. M. Melanson et Cie, viennent de faire poser dans leur superbe magasin, au comptoir des nouveautés une rangée de sièges à ressort fort commode et ne prenant presque pas de place. Du moment que le client quitte son siège celui-ci au moyen d'un ressort, se replie sous le rebord du comptoir et laisse le passage libre tout comme s'il n'y avait rien. Et de la main, le client suivant le met en place pour s'y asseoir.

Après avoir subi des changements assez considérables, et s'être payé le luxe d'une belle cheminée en brique, le moulin à farine de Shédiac vient de recommencer à moudre.

Le propriétaire nous prie d'annoncer qu'il abandonne le système de mouture en usage dans l'Ontario et aux Etats-Unis, pour venir à l'ancien système de par ici—farine, gru et son.

Même système pour le sarrasin, qui sera moulu, soit à la meule seulement, soit au rouleau et à la meule combinés, au choix des personnes.

Il invite les cultivateurs à venir en faire l'essai, soit avec du sarrasin blanc, soit avec du sarrasin gris.

Le moulin est aussi muni d'un appareil à écouler la baillarge.

Il possède également un jeu de meules à écraser le grain, pour le bétail.

Les économies opérées sur le système de chauffage, seront reportées sur la mouture.

Le public est respectueusement invité à venir vérifier ces choses par lui-même.

On dit qu'il y a 15 cas de picote aux Moulins McWilliams, près Hartcourt, comté de Kent. L'arrondissement est en quarantaine.—*Le Moniteur Acadien*

LE CONGRES PEDAGOGIQUE

Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes, aujourd'hui, le rapport du dixième congrès des instituteurs acadiens qui a eu lieu à Tignish, les 3 et 5 septembre. Il nous est agréable d'avoir à constater que M. Bruno Martin, le secrétaire de l'association, a donné de cette convention un compte rendu marqué au coin de la plus stricte impartialité. Nous l'en félicitons.

LABRADOR

Une frégate venant de visiter Labrador, la semaine dernière. Six vaisseaux sont à la côte et leurs cargaisons sont perdues. On craint d'autres désastres de la partie nord du Labrador.

MEMRAMCOOK, N. B.

Quoique le temps ne fut pas bien favorable, un grand nombre de personnes ont assisté aux cérémonies qui ont eu lieu le 6 octobre à l'église St. Thomas et ont eu le plaisir d'entendre le beau sermon prononcé par Mgr. LaRocque sur la vocation de la vie religieuse et ont été témoins de la prise du saint Habit et des vœux de profession. Parmi le clergé qui remarquait les abbés Michaud, Ouellet et Savage. Le banquet donné aux membres du clergé par les Soeurs a été prononcé excellent dans tous ses détails. Mgrs. LaRocque et Chalifoux ont reçu des bonnes Soeurs chacun un joli souvenir de leur visite à St. Joseph. La célébration du jubilé de la Ste. Famille a été une grande et belle fête religieuse.

SHEDIAC EN FEU

Un incendie s'est déclaré dans la ville de Shédiac hier, et a détruit le Block Poirier, les magasins de MM. R. C. Tait, O. M. Melanson, LeBlanc, Madame C. H. Gallant, la banque, le bureau de poste et les bâtisses de Mme. Cormier. Vingt cinq pompiers ont été appelés de Moncton.

HALIFAX

La cour suprême de Halifax, dont le terme d'automne a commencé mardi de la semaine dernière, a vingt causes criminelles sur les bras—meurtre, parjure, vol, e. c., etc.

MONCTON, N. B.

Moncton devient de plus en plus débordée, et le crime y porte la tête haute. Vendredi soir, deux vauriens attaquèrent madame Thomas Hogan qui se dirigeait chez elle avec le fruit de ses ventes après la journée, et lundi soir, vers 2 1/2 heures, des malfaiteurs envahissaient la maison de Mue Bourgeois, rue Westmorland, avec des intentions de piller. Heureusement l'alarme fut donnée par une demoiselle de la maison et les escrocs durent déguerpir avant d'avoir accompli leurs pervers dessein.

LES OIES

Vendredi passé il a été payé \$800 pour les oies à la gare de Tignish. Hier les brebis et les agneaux se vendaient en grande quantité, à un bon prix.

UN BON COUP DE FUSIL

Lundi matin, M. Jean Cyp. Chiasson ayant aperçu une volée de canards qui se jetaient dans la rivière, près de sa résidence, prit son fusil et alla se mettre en embuscade dans les joncs sur la rive. Lorsqu'il constata le grand nombre de canards—environ trois cents, dit-il—il regretta vivement que son fusil fut chargé de petit plomb. Cependant il fit feu et en abattit dix du coup. M. Chiasson dit que si son fusil eut été chargé à plein coup, et avec le plomb convenable, il aurait pu abattre quarante canards du coup. Les Nemrods qui se vantent si souvent de leurs prouesses peuvent bien maintenant baisser les yeux devant M. Chiasson.

H. PRICE WEBBER

Les soirées données à Tignish par M. H. Price Webber, lundi, mardi et hier au soir, ont servi à ajouter de nouveaux lauriers à cette troupe si favorablement connue déjà dans cette province. Il n'est pas rare que des acteurs nous arrivent et sollicitent le patronage public ; il n'est pas rare, non plus, qu'un bon nombre de ces acteurs nous présentent des scènes qui, pour ne pas dire plus, n'ont rien qui tienne d'un caractère bien élevé. De telles représentations ne sont guère de nature à épurer les coeurs, mais, au contraire, laissent presque toujours l'empreinte d'un poison latent mais dangereux. Price Webber n'appartient pas à cette catégorie. Ses représentations ont toujours un but moral—de corriger les vices par une image vivante de ces vices. En un mot, les représentations de M. Webber instruisent en amusant. C'est pourquoi M. Webber et sa troupe sont toujours les bienvenus, et que le patronage ne leur fait jamais défaut.

UNE FEMME SE FAIT TUER

Dimanche, comme Mmes. McEwen et McCarvill sortaient en voiture de la barrière, à la résidence de Mme. McCarvill, pour aller à Emerald, la voiture culbuta de quelque manière et les deux femmes furent jetées par terre. Dans sa chute Mme. McEwen se rompit le dos et mourut presque instantanément. Mme. McCarvill éprouva aussi une rude secousse mais n'est pas blessée sérieusement. La défunte était âgée de 70 ans.

PALMER ROAD

La soirée (Social) qui a eu lieu mercredi de la semaine dernière, à Palmer Road a réalisé la jolie somme de \$200 net.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fixing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON,

Summerside.

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.